



*« Au jardin, on se rend utile, on fait des rencontres et on oublie le béton. »*

*Interview de **Christel Amyot**, coordinatrice du jardin collectif d'habitants : le Pré Sensé.*

*Propos recueillis en octobre 2005 par Catherine Panassier.*

**Le jardin collectif, le Pré Sensé, est situé avenue Francis de Pressensé, dans le quartier des Etats-Unis (huitième arrondissement de Lyon), au cœur d'un groupe d'immeubles majoritairement d'habitat social. Comment ce projet est-il né ?**

Le jardin a été créé en 2003 sur un terrain municipal inutilisé et dégradé depuis la fermeture d'un minigolf en 1996. Il est né de l'initiative de la Régie de quartiers Eurequa, de l'équipe du DSU (Développement Social Urbain) et de la Mairie du 8<sup>ème</sup> arrondissement. L'idée initiale était de mettre en œuvre une action mobilisatrice des habitants et qui leur permette de s'approprier positivement « un espace » de proximité. L'idée du jardin a progressivement germé au cours de différentes réunions de quartiers jusqu'à devenir réalité.

**Comment le jardin est-il organisé ?**

Sur 2675 m<sup>2</sup>, il propose 40 parcelles dont 24 individuelles (de 16 m<sup>2</sup>). Ces dernières sont attribuées prioritairement aux personnes résidant dans le groupe d'immeubles entourant le jardin. Majoritairement, ces personnes, un peu plus de femmes que d'hommes, sont ouvriers, employés (41%) ou au chômage (37%).

Les parcelles collectives, qui représentent 58% de la surface cultivée, se déclinent en différents types de jardins :

- des jardins pédagogiques pour les enfants du centre de loisirs du centre social Etats- Unis, de la halte-garderie du centre social Moulin à vent et de l'école maternelle et primaire Alain Fournier ;
- le jardin thérapeutique de l'Hôpital Saint Jean de Dieu ;
- des jardins associatifs de Forum réfugiés, de l'association des Femmes Algériennes et de Solidarité Marocaine ;
- et, des parcelles partagées par des habitants sur lesquelles ils organisent les plantations, l'arrosage, le désherbage et la répartition des récoltes.

Trois cents personnes utilisent régulièrement le jardin.

**Comment le jardin fonctionne-t-il ?**

À partir du règlement intérieur élaboré ensemble, le jardin fonctionne au quotidien sur une rigoureuse organisation et répartition des tâches exposées régulièrement sur le tableau noir, premier outil de communication.

**Vous êtes animatrice du Pré Sensé, en quoi consiste votre mission ?**

Animatrice de projet de développement local de formation, j'ai été recrutée par la régie de quartier qui porte cette action. Après un premier temps d'enquête sur le quartier et à l'appui du diagnostic élaboré par « Le Passe-jardins » avant mon arrivée en poste, j'ai coordonné la mise en œuvre globale du projet et des travaux en particulier. Nous avons en effet créé un puits, réhabilité le local d'accueil et de stockage, créé une salle de réunion...

Aujourd'hui, j'assure un rôle d'animation et de gestion. J'organise les réunions plénières et de suivi où, ensemble avec les jardiniers, nous prenons les décisions qui concernent le quotidien et le développement du jardin. Parce que le fonctionnement retenu pour ce projet suppose une participation de tous, j'organise aussi les différents groupes de travail sur les thèmes suivants : organisation du travail collectif, espace potager, espace ornemental, aménagement du terrain, règlement intérieur, réhabilitation du local...

Je coordonne également les nombreuses animations proposées au jardin : les cafés botaniques, la fête des courges, le Téléthon, les fêtes autour de repas, de pique-niques, de barbecues ou de jeux et les animations «nature » pour les adultes comme pour les enfants sur la petite faune du jardin par exemple. Tous ces temps de convivialité, nous les construisons dans un esprit d'ouverture en associant d'autres associations et les habitants du quartier.

### **Qu'apporte ce projet au quartier en général et aux personnes qui s'impliquent directement en particulier?**

Depuis sa création, le jardin offre à la vue de tous un espace de vie où les fleurs côtoient les plants de tomates, un espace aujourd'hui agréable à regarder qui diffère profondément de ce qu'il était auparavant. De plus, le «Pré Sensé » est bien plus qu'un simple lieu de jardinage. C'est un lieu de vie collective, de rencontre intergénérationnelle et interculturelle, un lieu de verdure au milieu du béton, et ça se voit. Le jardin apporte au quartier une dimension humaine.

Les jardiniers viennent d'abord pour rencontrer d'autres personnes et partager un projet. Ils trouvent aussi à travers le jardin, la possibilité de réaliser de belles choses, de faire par eux-mêmes, de produire des légumes de qualité qui redonnent tout son sens au mot saveur. Nous avons, par exemple, expérimenté six variétés de tomates pour tester les différences de goût. Au jardin, on se rend utile, on fait des rencontres et on oublie le béton. L'ambiance du jardin, comme celle de tout groupe humain, connaît parfois quelques difficultés, mais tous les jardiniers partagent le «bien-être » qu'il offre : un espace paisible qui semble être hors de la ville.

Ce projet est également une action de démocratie locale. En effet, le collectif de jardiniers mobilisé participe au processus de décision à chaque étape du projet, du diagnostic à l'évaluation, avec pour objectif de parvenir à moyen terme à l'autonomie, c'est-à-dire à une association des jardiniers, indépendante de la régie de quartiers.

### **À votre avis, à quelles attentes des citoyens le développement de ce type jardins correspond-t-il ?**

Pour les retraités et les chômeurs de longue durée, c'est une utilité sociale retrouvée : nouer ou renouer du dialogue, avoir une activité agréable, utile, valorisante...

D'une manière générale, les citoyens jardiniers éprouvent leur envie et leur plaisir d'échanger, d'embellir eux-mêmes leur quartier, d'améliorer leur cadre de vie.

Pour les promeneurs, les habitants du quartier en général, c'est un oasis de verdure au milieu du béton, un lieu à part, paisible.

Ces jardins répondent à un besoin de retour à la nature mais également à une notion d'actualité : la protection de l'environnement et le développement durable qui passent notamment par l'éducation à l'environnement par le biais par exemple des jardins pédagogiques, la non-utilisation d'engrais chimiques et la fabrication d'engrais naturel (compost), l'utilisation raisonnable de l'eau....

Ces jardins sont des projets novateurs qui agissent dans le champ de la requalification urbaine, du lien social et de la démocratie locale.